Marie Moret au secrétaire de la mairie de Guise, 23 juillet 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56
Collation1 p. (141r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret au secrétaire de la mairie de Guise, 23 juillet 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47066

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction23 juillet 1895
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireMunicipalité de Guise
Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméSur les officiers et les soldats que la mairie de Guise demande à Marie Moret de loger : envoyer les soldats chez Henri Buridant, appartement n° 276 du

Familistère, les officiers étant envoyés à l'hôtel de la Couronne.

Mots-clés

Économie domestique
Personnes citéesBuridant, Henri (1864-1927)
Lieux cités

- 276, aile droite du Familistère, Guise (Aisne).
- Hôtel de la Couronne, Guise (Aisne)

Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 20/11/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47066?context=pdf

Guise Familistère
23 juillet 1895

Monsieur le Secrétaire de
la Mairie de Guise,

De même que vous enverrez directement en mon nom à l'Hôtel de la Couronne les officiers militaires qu'on me donne à loger ; veuillez, je vous en prie, envoyer directement en mon nom, chez M. Buridant Henri, n° 276 au familistère, les simples soldats que, de temps en temps, on me donne aussi à loger.

Agréez, je vous prie, Monsieur, avec mes remerciements anticipés l'assurance de ma parfaite considération

pour J. B.te André Godin
au familistère